



ETI

ENQUÊTE

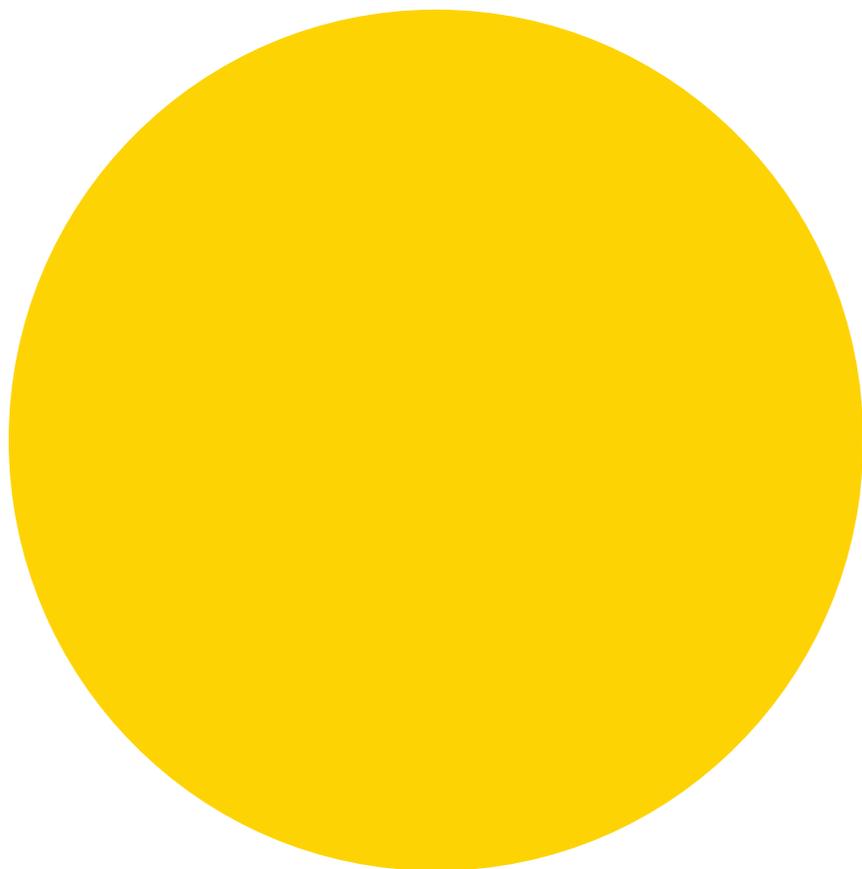
2019



ETI

ENQUÊTE 2019

SYNTHÈSE	3-4
—	
1 PROFIL	5-11
—	
2 ACTIVITÉ	12-16
—	
3 EMPLOI	17-19
—	
4 SITUATION FINANCIÈRE	20-21
—	
5 CROISSANCE INTERNE	22-23
—	
6 CROISSANCE EXTERNE	24-28
—	
7 FINANCEMENTS EXTERNES	29-32
—	
8 MÉTHODOLOGIE	33-34
—	



SYNTHÈSE

LES INDICATEURS PRÉVISIONNELS DE PERFORMANCE ⁽¹⁾ POUR 2019, BIEN QU'EN RETRAIT PAR RAPPORT À L'ANNÉE DERNIÈRE, RESTENT À UN DE LEURS MEILLEURS NIVEAUX. LES ETI INTERNATIONALISÉES MODÈRENT LEURS PRÉVISIONS, EN RAISON DE LA CONJONCTURE MONDIALE, TANDIS QUE LES ETI TOURNÉES VERS LE MARCHÉ INTÉRIEUR RÉSISTENT BIEN.

Ces résultats proviennent de la 9^e enquête annuelle menée conjointement par **la DGE et Bpifrance** auprès des 3 705 entreprises de taille intermédiaire (ETI) nationales⁽²⁾, en avril-mai 2019. L'analyse porte sur l'échantillon redressé de 637 ETI.

⁽¹⁾ Activité, Activité export, Carnet de commandes, Effectif en France, Effectif à l'étranger, Investissement, Création de filiales, Prise de participation, Trésorerie.

⁽²⁾ ETI dont la tête de groupe est en France.



+ 44

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION
ATTENDUE DE L'ACTIVITÉ**
EN REcul DE 8 POINTS SUR 1 AN



+ 35

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION
ATTENDUE DES EFFECTIFS EN FRANCE**
EN REcul DE 4 POINTS SUR 1 AN



43%

**PART DES ETI QUI ONT RENCONTRÉ
D'IMPORTANTES DIFFICULTÉS
DE RECRUTEMENT**
AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE,
EN HAUSSE DE 7 POINTS SUR 1 AN



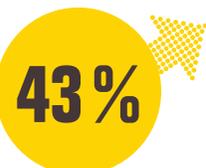
+ 28

**INDICATEUR PRÉVISIONNEL
DE L'INVESTISSEMENT**
EN BAISSSE DE 7 POINTS SUR 1 AN



28%

**PROPORTION D'ETI QUI ONT DES PROJETS
DE CRÉATION**
DE NOUVELLES FILIALES CETTE ANNÉE,
EN BAISSSE DE 2 POINTS SUR 1 AN



43%

**PROPORTION D'ETI QUI ENVISAGENT
DE PRENDRE DE NOUVELLES PARTICIPATIONS**
CETTE ANNÉE, EN HAUSSE D'1 POINT
SUR 1 AN

Points clés

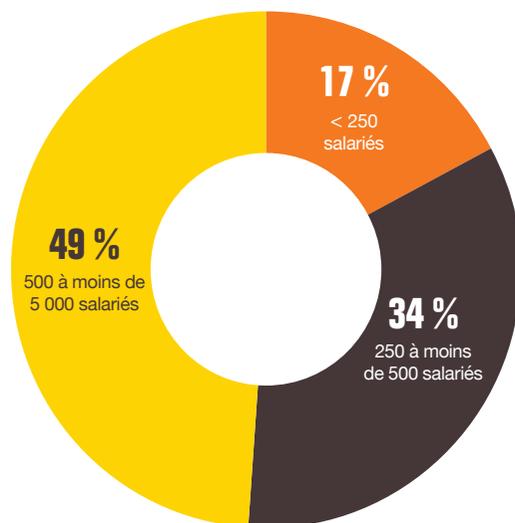
1. 2019 s'annonce encore comme une année porteuse pour l'activité des entreprises de taille intermédiaire. Interrogées en avril-mai 2019, les ETI françaises anticipent une activité très robuste même si en retrait par rapport à 2018. Ce sont surtout les ETI internationalisées qui pâtissent de la dégradation de la conjoncture mondiale (activité, prévisions export). Au contraire, les ETI tournées vers le marché intérieur résistent mieux.
2. Les ETI maintiennent le renforcement de leurs effectifs, tant en France qu'à l'étranger, mais à un rythme moindre qu'en 2018. Cependant, la prégnance des difficultés de recrutement, lesquelles affectent fortement 4 ETI sur 10, risque de ralentir le processus d'embauches et potentiellement peser sur le rythme de croissance des ETI à moyen terme.
3. Les entreprises maintiennent un effort d'investissement soutenu même si plus modéré, facilité par des conditions de financement toujours aisées et une situation financière des ETI stable.
4. Les projets de croissance externe devraient être encore nombreux pour 2019, tant du côté des créations de filiales et que des prises de participation.

01.

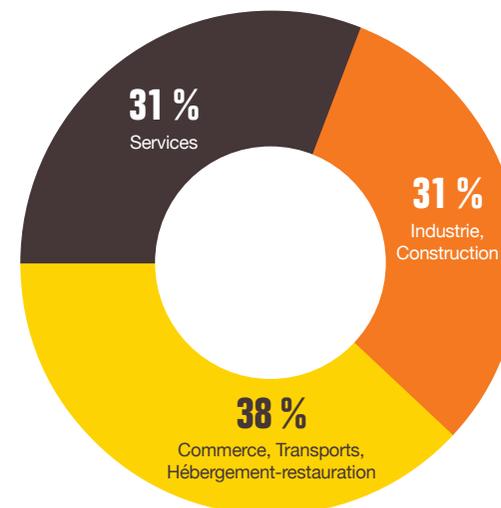
**PROFIL DES ETI
NATIONALES**

Caractéristiques des 637 ETI nationales répondantes

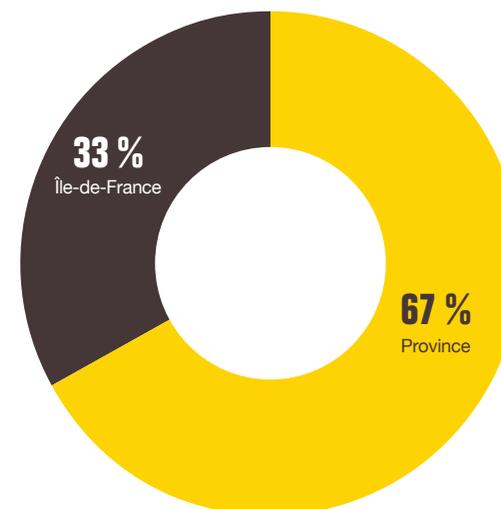
• RÉPARTITION DES ETI PAR TAILLE



• RÉPARTITION DES ETI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ



• RÉPARTITION DES ETI PAR RÉGION

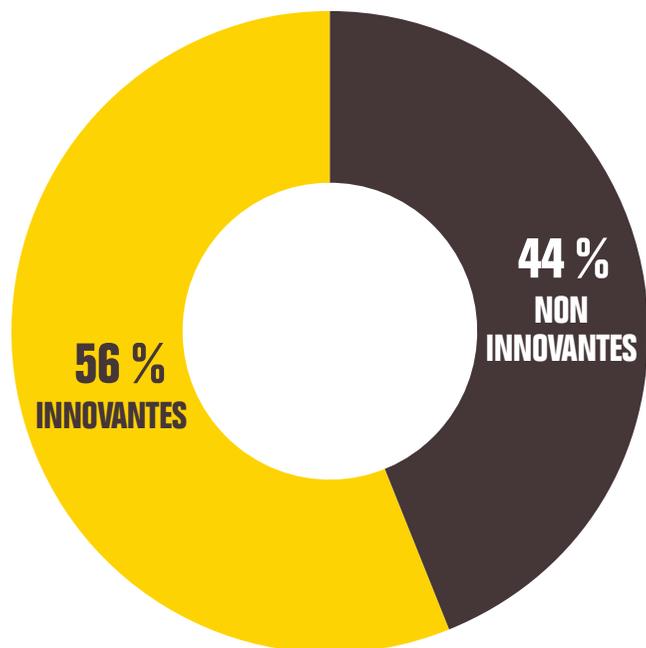


Source : enquête **Bpifrance** - DGE auprès des ETI.

ETI et innovation

En 2019, un peu plus d'1 ETI sur 2 est innovante, essentiellement pour avoir financé des frais de recherche et développement et/ou déposée des brevets/marques/dessins/modèle. Une large majorité (85 %) des ETI industrielles innovent. Elles représentent 38 % des ETI innovantes.

• RÉPARTITION DES ETI SELON LEUR CARACTÈRE INNOVANT

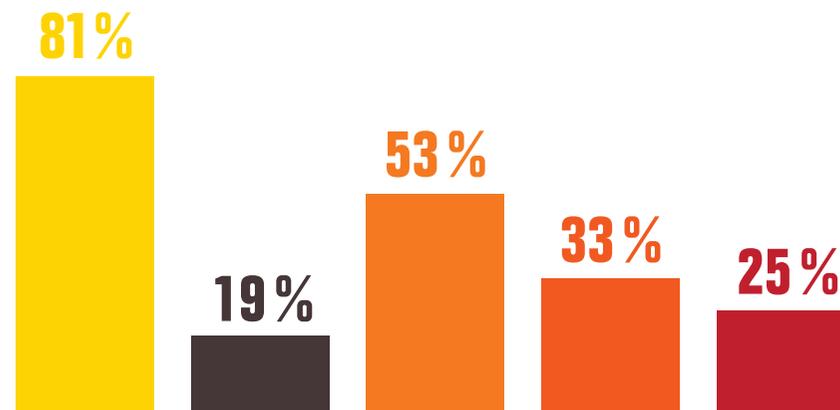


Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

• ETI INNOVANTES : CARACTÉRISATION DES ACTIONS (AU COURS DES 3 DERNIÈRES ANNÉES)

Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins 1 des 5 mesures suivantes au cours des 3 dernières années :



- A.** Financement des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recrutement de personnel de R&D.
- B.** Acquisition d'une licence d'exploitation, d'un procédé ou d'une technologie.
- C.** Dépôt d'un brevet, marque, dessin ou modèle.
- D.** Développement pour le compte de tiers d'un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré.
- E.** Commercialisation d'un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utilisation d'un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'était déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Base : échantillon redressé.

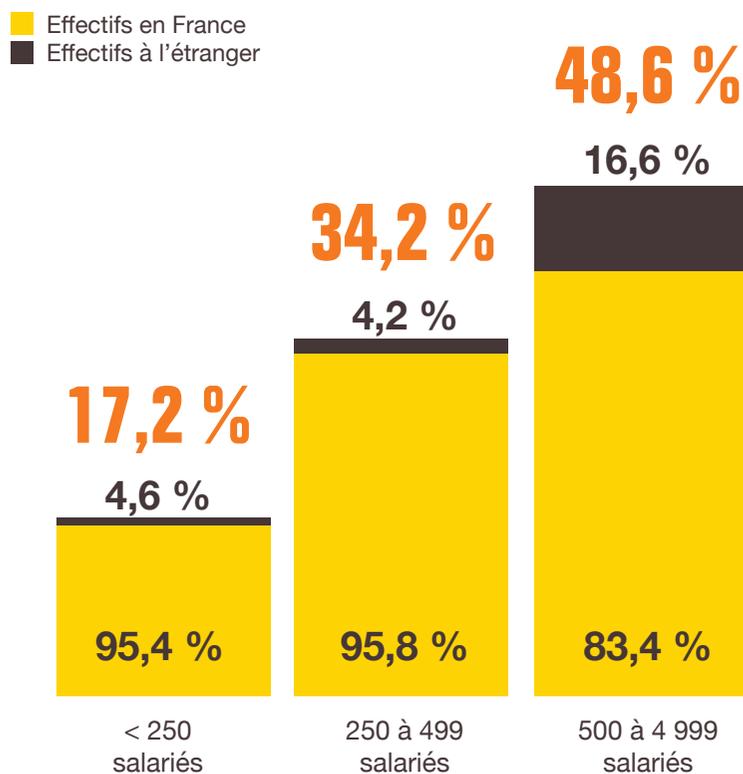
Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Emploi

Plus de la moitié des ETI a moins de 500 salariés.

La moitié des ETI ont moins de 488 salariés (moins de 430 en France) et un quart plus de 870 (plus de 700 en France). En 2018, 91 % en moyenne des effectifs salariés des ETI se situent en France et seuls 9 % à l'étranger.

• RÉPARTITION PAR CLASSE D'EFFECTIF AVEC VENTILATION DES EFFECTIFS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

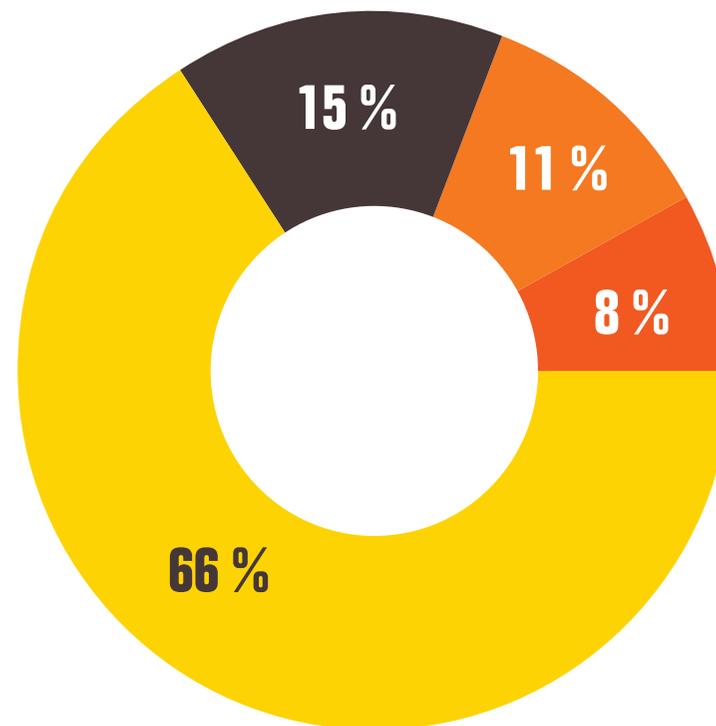


Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Les ETI sont principalement implantées en France : 66 % y ont la totalité de leur effectif et 85 % y ont plus des 3/4. Les 15 % d'ETI ayant moins de 75 % de leur effectif en France sont pour plus les 3/4 (76 %) des entreprises de 500 salariés ou plus, et plus de la moitié (55 %) appartiennent au secteur de l'Industrie.

• RÉPARTITION DES ETI SELON LA PART D'EFFECTIF EN FRANCE



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Activité à l'international

Plus de 40 % des ETI ont une activité à l'international.

Le pourcentage moyen du chiffre d'affaires réalisé hors de France est de 16 % et 25 % des ETI font au moins le quart de leur activité en dehors de l'Hexagone.

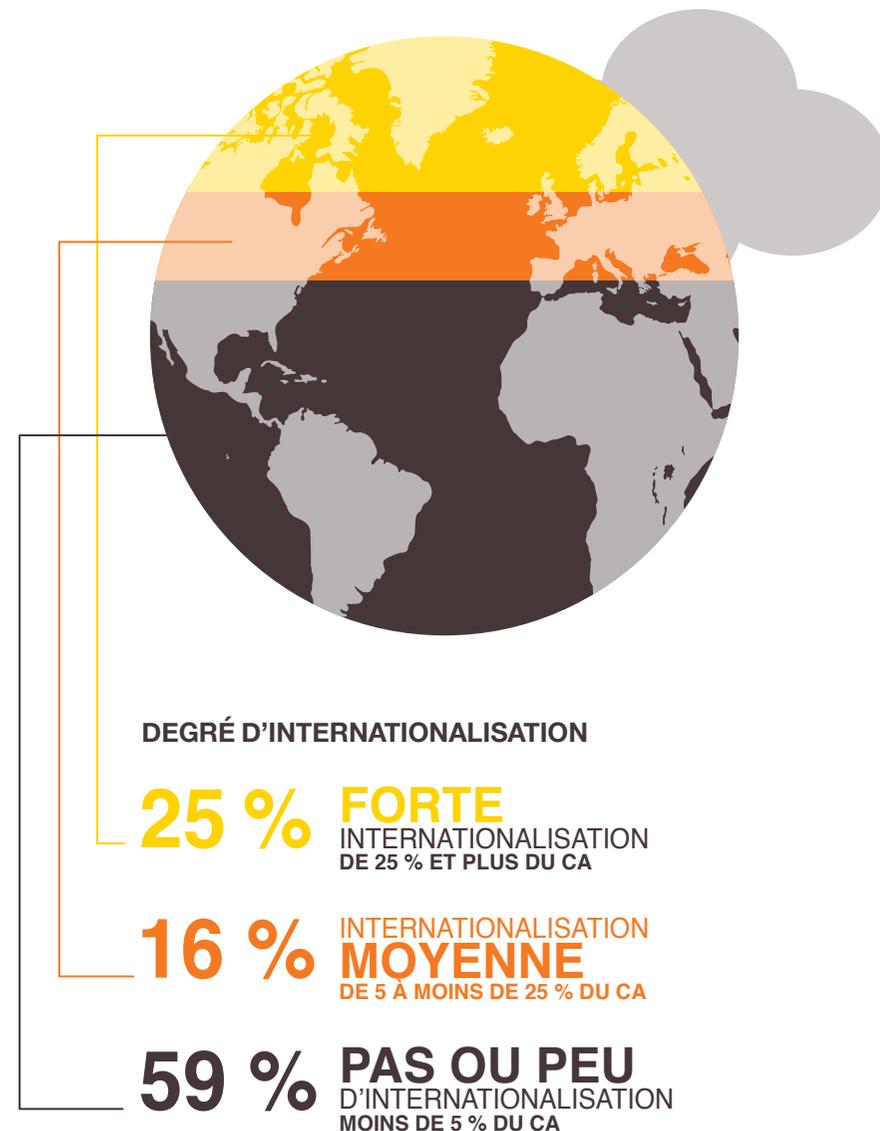
La taille des ETI a une influence sur le poids moyen de l'international dans l'activité consolidée : il est de 13 % pour les ETI de moins de 500 salariés et de 20 % pour celles de 500 à 5 000 salariés.

L'innovation est un facteur encore plus discriminant : les ETI classées innovantes réalisent en moyenne 23 % de leur activité à l'international, soit 2,5 fois plus que les « non-innovantes ».

Plus de la moitié (56 %) des ETI très internationalisées appartiennent au secteur de l'Industrie.

En moyenne, 61 % de l'activité internationale des ETI se fait au sein de l'Union européenne et 39 % dans le reste du monde.

• RÉPARTITION DES ETI SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL



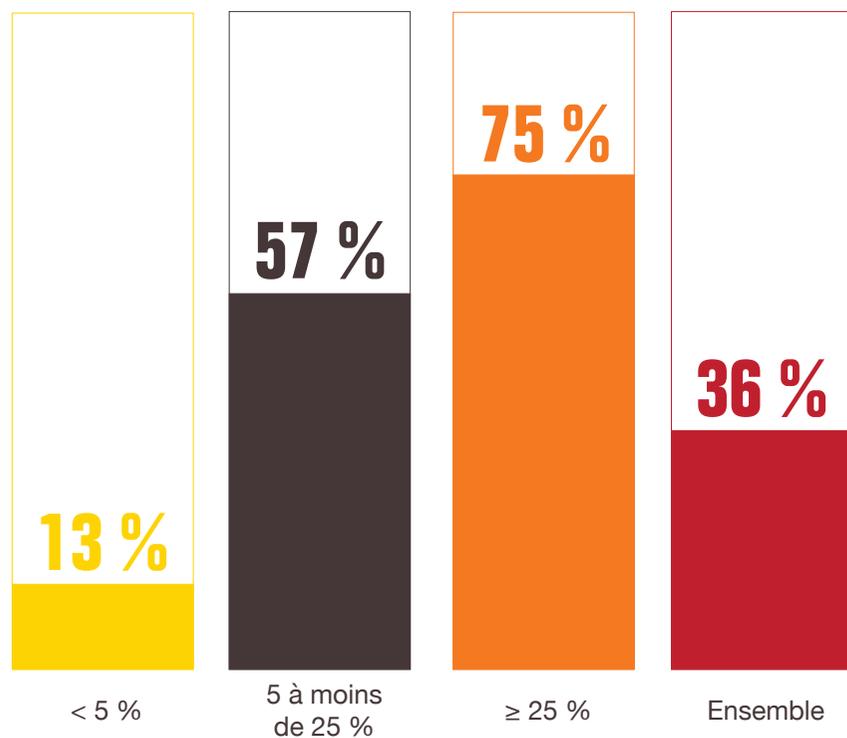
Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Implantation à l'étranger

Les ETI, dans leur ensemble, ont en moyenne entre 2 et 3 filiales implantées à l'étranger.

• PROPORTION DES ETI AYANT AU MOINS UNE FILIALE À L'ÉTRANGER SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Toutefois, seules 36 % des ETI ont au moins une implantation à l'étranger.

L'analyse qui suit porte sur cette population.

Ces ETI ont en moyenne près de 7 filiales hors de France. Ce chiffre atteint 8 filiales chez les très internationalisées, contre entre 4 et 5 chez les moyennement et les peu internationalisées.

Plus des 2/3 (70 %) des filiales et co-entreprises à l'étranger dépendent des ETI très internationalisées et 83 % d'ETI innovantes.

La nature des implantations à l'étranger, de production et/ou de distribution, dépend du degré d'internationalisation.

Les filiales à l'étranger peuvent être soit spécialisées dans la production ou dans la distribution, soit dans des structures mixtes. Pour les ETI peu ou pas internationalisées, les filiales sont le plus souvent également réparties entre les 3 types de filiales.

À l'inverse, les filiales des moyennement internationalisées sont plus spécialisées dans la distribution tandis que celles des très internationalisées sont principalement mixtes.

• RÉPARTITION DES ETI SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL ET LE TYPE DE LA FILIALE

< 5 %



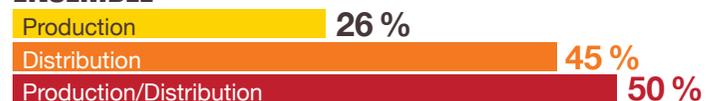
5 À MOINS DE 25 %



≥ 25 %



ENSEMBLE



Base : échantillon redressé - ETI ayant au moins une filiale à l'étranger.

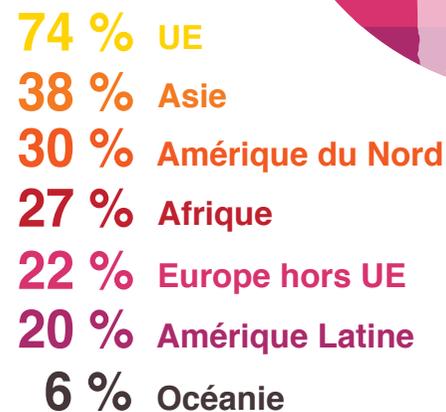
Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Les filiales à l'étranger sont principalement implantées dans l'Union européenne.

3 ETI sur 4 avec filiales étrangères y ont 1 ou plusieurs implantations.

Elles sont également présentes en Asie (38 %) et en Amérique du Nord (30 %).

• ZONE D'IMPLANTATION DES ETI À L'ÉTRANGER



Base : échantillon redressé - ETI ayant au moins une filiale à l'étranger.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

02.

ACTIVITÉ

**POUR 2019, DES PRÉVISIONS
D'ACTIVITÉ QUI RÉSISTENT DANS
LES SECTEURS TOURNÉS VERS
LE MARCHÉ INTÉRIEUR MAIS
QUI SOUFFRENT EN PARTIE
DE LA DÉGRADATION
DE LA CONJONCTURE
INTERNATIONALE
POUR LES AUTRES.**

Les tensions protectionnistes qui pèsent sur le commerce mondial, le faible régime de l'activité économique de la zone euro affectent l'activité des ETI, plus particulièrement celles qui sont le plus exposées : les fortement internationalisées et les industrielles. Toutefois, les ETI, dans leur ensemble, demeurent optimistes.

Interrogées en avril-mai 2019, 53 % des ETI nationales⁽¹⁾ anticipent une augmentation de leur chiffre d'affaires consolidé sur l'année, tandis que 9 % seulement craignent une diminution. Le solde prévisionnel d'évolution de l'activité⁽²⁾, à +44, reste toujours à un niveau élevé. Il recule toutefois de 8 points sur 1 an, signe que les ETI anticipent un ralentissement de la croissance en 2019.

Les secteurs tournés vers le marché intérieur résistent mieux comme la Construction dont l'indicateur d'activité, à +60, progresse de 12 points en 1 an mais aussi les secteurs Commerces/Transports/Hébergement-Restaurant avec un indicateur à +39 (-4 points sur 1 an).

De manière générale, les entreprises peu ou pas internationalisées voient leur solde d'opinion quasi se stabiliser (+43, -2 points).

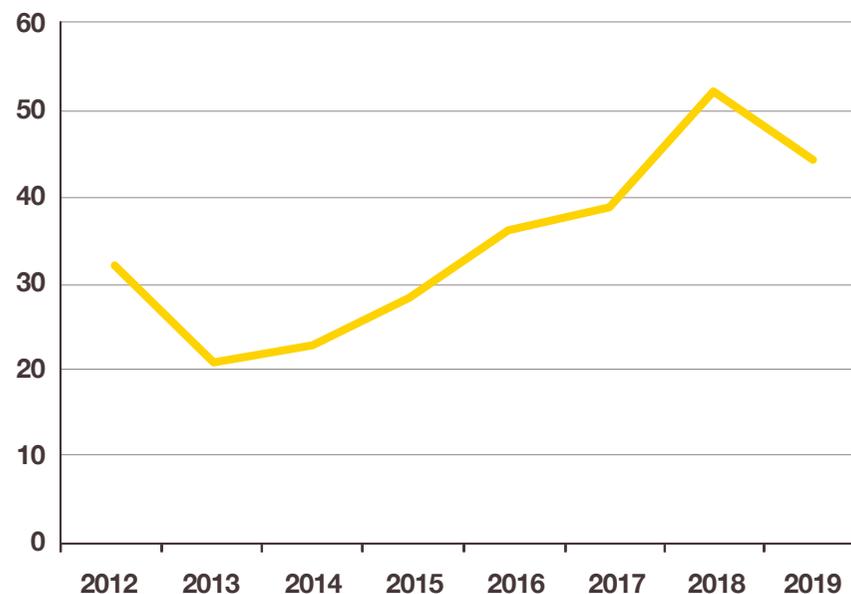
En revanche, les ETI exposées aux marchés extérieurs pâtissent de la dégradation de la conjoncture mondiale. En effet, 62 % des très internationalisées (réalisant au moins 25 % de leur chiffre d'affaires à l'international) prévoient un développement de leur activité cette année et, à l'inverse, 9 % craignent un repli : à +53, le solde d'opinion perd 23 points en 1 an. Les ETI moyennement exportatrices (entre 5 % et 25 % de leur CA à l'international) voient leur indicateur d'activité reculer de 15 points (à +36). Ces évolutions expliquent également le moindre optimisme de l'Industrie dont le solde d'opinion perd 19 points.

(1) Définition des ETI : cf. méthodologie.

(2) Solde d'opinion : cf. méthodologie.



• **PRÉVISIONS D'ÉVOLUTION DU CA POUR L'ANNÉE EN COURS**
(SOLDE D'OPINION EN %)



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.



• **PRÉVISIONS D'ACTIVITÉ DES ETI EN 2019**
(SOLDE D'OPINION EN %)

TAILLE EN 2018 (effectif total)	PART DES ETI CONCERNÉES	SOLDE D'OPINION	SOLDE D'OPINION Rappel mars 2018
< 250 salariés	17 %	+ 33	+ 39
250 à moins de 500 salariés	34 %	+ 40	+ 41
500 à moins de 5 000 salariés	49 %	+ 50	+ 63
SECTEURS			
Industrie	25 %	+ 44	+ 63
Construction	6 %	+ 60	+ 48
Commerce, Transports, Hébergement-restauration	38 %	+ 39	+ 43
Services	31 %	+ 47	+ 55
PART DU CA À L'INTERNATIONAL EN 2018			
Moins de 5 %	59 %	+ 43	+ 45
5 % à moins de 25 %	16 %	+ 36	+ 51
25 % et plus (ETI très internationalisées)	25 %	+ 53	+ 76
PART DES EFFECTIFS EN FRANCE EN 2018			
Moins de 75 % (ETI très internationalisées)	15 %	+ 62	+ 75
75 % à moins de 95 %	11 %	+ 58	+ 70
95 % à moins de 100 %	8 %	+ 72	+ 63
100 %	66 %	+ 34	+ 43
CLASSIFICATION « INNOVANTES »			
ETI innovantes	56 %	+ 50	+ 59
ETI non innovantes	44 %	+ 36	+ 43
ENSEMBLE DES ETI	100 %	+ 44	+ 52

Lecture : 50 % des ETI emploient de 500 à 4 999 salariés. Elles sont 63 % de plus à prévoir une hausse de leur chiffre d'affaires en 2018 plutôt qu'une baisse.

Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Toujours bien orientée, la demande devrait cependant ralentir en 2019

Après s'être fortement étoffés en 2018⁽¹⁾, les carnets de commandes ou de réservations se remplissent à un rythme plus modéré, illustrant le ralentissement de l'activité. L'indicateur prévisionnel des carnets de commandes ou de réservations recule de 13 points en 1 an, à +20.

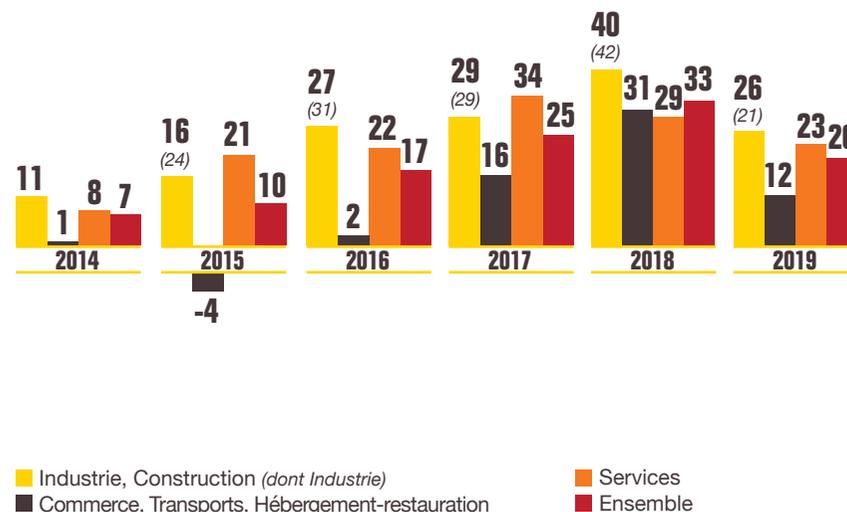
Cette tendance se vérifie pour l'ensemble des ETI quels que soient leur taille, leur degré d'internationalisation ou leur caractère innovant même si la correction des anticipations de carnets de commandes est la plus forte pour les ETI les plus exposées à la conjoncture internationale. Seul le secteur de la Construction espère une forte augmentation de la demande. Le secteur des Autres services anticipe une très légère croissance.

Les anticipations de hausse de la demande restent les plus fortes dans les ETI de 500 salariés et plus (+23, en recul de 13 points), dans l'Industrie, Construction (+26, en baisse de 14 points), parmi les innovantes (+28, en recul de 11 points) et chez celles fortement internationalisées (+25, en baisse de 23 points). Ces entreprises enregistrent aussi les baisses les plus importantes par rapport à une année 2018 historiquement élevée.

A *contrario*, la progression attendue de la demande apparaît la plus faible chez les non innovantes (+10) et dans le secteur du Commerces, Transports, Hébergement-restauration (+12).

⁽¹⁾ L'indicateur des carnets de commandes ou de réservations passées (année 2018), à +25, est à son meilleur niveau depuis le début de l'enquête. Il gagne 9 points en 1 an.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES CARNETS DE COMMANDES (EN SOLDE D'OPINION POUR L'ANNÉE EN COURS EN %)



Base : échantillon redressé.

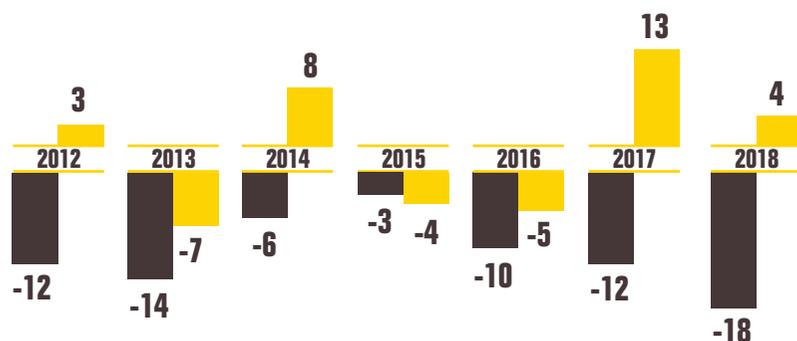
Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Exportations

Les ETI dans leur ensemble n'ont pas atteint leurs objectifs fixés en 2018

En 2018, seules les ETI fortement internationalisées ont dépassé leurs objectifs à l'exportation mais dans une moindre mesure qu'en 2017. Le solde d'opinion, à +4, perd 9 points en 1 an. *A contrario*, les ETI moyennement internationalisées réalisent de moins en moins leurs objectifs. Le solde d'opinion à -18, perd 6 points en 1 an.

• INDICATEUR DE RÉALISATION DES OBJECTIFS À L'EXPORTATION (EN SOLDE D'OPINION POUR L'ANNÉE ÉCOULÉE EN %)



Part du CA à l'international :

- 5 % à moins de 25 % (16 % des ETI en 2018)
- 25 % et plus (25 % des ETI en 2018)

Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

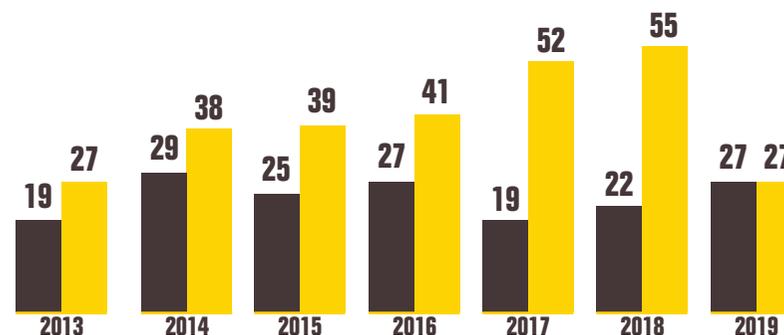
Pour 2019, les anticipations d'évolution des exportations fléchissent nettement chez les ETI les plus internationalisées

Toujours positif à +27, l'indicateur prévisionnel d'activité à l'exportation recule cependant de 13 points par rapport à celui de 2018.

Il fléchit, en particulier, nettement chez les plus exposées à la conjoncture mondiale qui s'est dégradée ces derniers trimestres.

Les ETI exportatrices anticipent une baisse de leur chiffre d'affaires en 2019 vers les pays de l'Union européenne (indicateur prévisionnel à +13, en recul de 5 points) et une stabilisation vers les autres (+16).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION (EN SOLDE D'OPINION POUR L'ANNÉE EN COURS EN %)



Part du CA à l'international :

- 5 % à moins de 25 % (16 % des ETI en 2018)
- 25 % et plus (25 % des ETI en 2018)

Base : échantillon redressé.

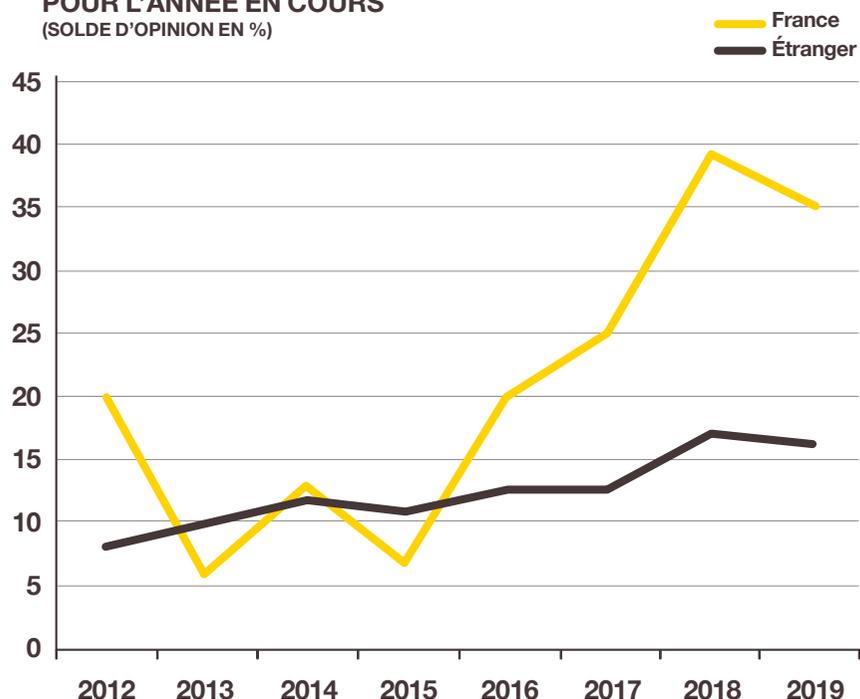
Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

03.

EMPLOI
MALGRÉ UN LÉGER
RALENTISSEMENT
DU RYTHME DES EMBAUCHES,
DES EFFECTIFS TOUJOURS
PRÉVUS EN FORTE
PROGRESSION EN FRANCE,
ET DANS UNE MOINDRE
MESURE, À L'ÉTRANGER.

Le solde prévisionnel des effectifs dans l'Hexagone, où les ETI nationales rassemblent 91 % en moyenne de leurs effectifs mondiaux, à +35, perd 4 points sur 1 an. Toutefois, il s'agit à nouveau d'une des prévisions les plus favorables depuis 2011, début de l'enquête. Les effectifs à l'étranger sont également prévus en hausse, l'indicateur, à +16, restant quasi stable.

• PRÉVISIONS D'ÉVOLUTION DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS (SOLDE D'OPINION EN %)



Base : échantillon redressé. Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Dans l'ensemble des secteurs d'activité, les effectifs en France continuent de se renforcer même si le rythme est moindre qu'en 2018. Seuls les Services aux entreprises comptent accélérer légèrement leurs embauches (+2 points) en 2019. En termes d'évolution, ce sont les plus grosses ETI (de 500 salariés à 5 000 salariés) qui modèrent le plus le rythme des embauches en France, -7 points par rapport à 2018. Le rythme reste cependant soutenu (+37, 2^e meilleure année après 2018 depuis le début de l'enquête). En revanche, les plus petites ETI (moins de 250 salariés) stabilisent l'évolution de leurs effectifs en France (-1 point) et accélèrent le rythme de leurs embauches à l'étranger (+9 points). En termes qualitatifs, les entreprises innovantes poursuivent le renforcement de leurs effectifs au même rythme qu'en 2018 (indicateur prévisionnel à +44).

• PRÉVISIONS D'ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF SALARIÉS DES ETI EN 2019 (SOLDE D'OPINION EN %)

	PART DES ETI CONCERNÉES	ÉTRANGER (rappel mars 2018)	FRANCE (rappel mars 2018)
TAILLE EN 2018 (effectif total)			
< 250 salariés	17 %	+ 12 (+3)	+ 36 (+37)
250 à moins de 500 salariés	34 %	+ 9 (+11)	+ 29 (+31)
500 à moins de 5 000 salariés	49 %	+ 22 (+24)	+ 37 (+44)
SECTEURS			
Industrie	25 %	+ 26 (+27)	+ 30 (+35)
Construction	6 %	+ 3 (+15)	+ 46 (+53)
Commerce, Transports, Hébergement-restauration	38 %	+ 8 (+8)	+ 27 (+32)
Services	31 %	+ 21 (+20)	+ 46 (+50)
PART DU CA À L'INTERNATIONAL EN 2018			
Moins de 5 %	59 %	+ 4 (+3)	+ 35 (+41)
5 % à moins de 25 %	16 %	+ 27 (+27)	+ 44 (+39)
25 % et plus (ETI très internationalisées)	25 %	+ 37 (+44)	+ 28 (+38)
PART DES EFFECTIFS EN FRANCE EN 2018			
Moins de 75 % (ETI très internationalisées)	15 %	+ 50 (+57)	+ 38 (+50)
75 % à moins de 95 %	11 %	+ 39 (+42)	+ 57 (+50)
95 % à moins de 100 %	8 %	+ 41 (+30)	+ 52 (+35)
100 %	66 %	+ 12 (+2)	+ 28 (+36)
CLASSIFICATION « INNOVANTES »			
ETI innovantes	56 %	+ 23 (+25)	+ 44 (+45)
ETI non innovantes	44 %	+ 7 (+3)	+ 22 (+30)
ENSEMBLE DES ETI	100 %	+ 16 (+17)	+ 35 (+39)

Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

FOCUS

Difficultés de recrutement 9 ETI sur 10 ont rencontré des difficultés de recrutement plus ou moins importantes

Au cours de l'année écoulée, les difficultés de recrutement rencontrées par les ETI se sont amplifiées. En effet, 43 % des ETI ont rencontré d'importantes difficultés contre 36 % en 2017. Seules 10 % des ETI ne sont pas concernées ou n'en n'ont pas rencontrées. Les ETI qui ont plus de 95 % de leur effectif salarié en France pâtissent le plus d'importantes difficultés de recrutement (43 % d'entre-elles contre 37 % chez les autres ETI).

Comme les PME interrogées en avril dernier sur ce même sujet⁽¹⁾, 4 ETI sur 5 mettent en avant l'inadéquation entre leurs attentes et celles des candidats. En revanche, elles sont plus nombreuses que les PME (45 % contre 33 %) à considérer elles-mêmes, ou leur organisation, à l'origine de ces difficultés.

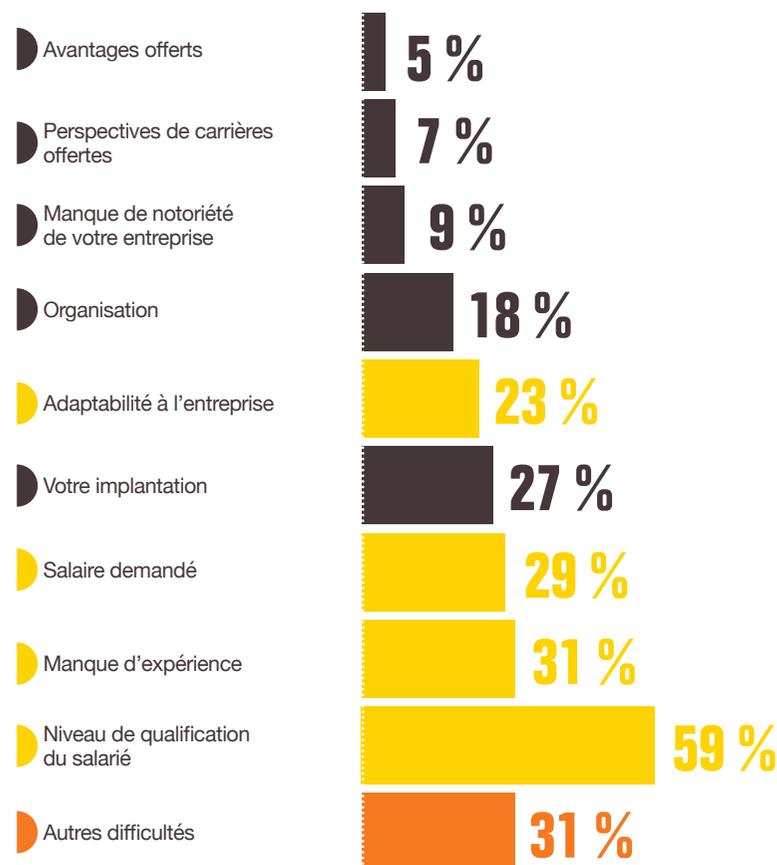
De façon plus détaillée, elles évoquent d'abord le niveau de qualification du candidat (mentionné par 59 % des répondants concernés) et son manque d'expérience (31 %) ainsi que l'implantation géographique de leur entreprise (27 % - problématique citée par 46 % des ETI industrielles). Figurent ensuite, le niveau du salaire demandé pour 29 % des ETI et l'adaptabilité à l'entreprise pour 23 %.

Parmi les secteurs les plus exposés aux difficultés importantes de recrutement en 2018 figurent les Services aux entreprises (50 % des entreprises ont rencontré un niveau élevé de difficultés) suivie par la Construction et les secteurs du Commerce/Transports/Tourisme (46 %).

Quelles soient innovantes ou pas, les ETI sont touchées pareillement par des difficultés importantes. Les ETI très internationalisées sont en revanche les moins affectées par le phénomène (33 % contre 46 % chez les autres).



Note de lecture : 80 % des ETI ont cité au moins 1 des items relatifs à l'inadéquation de leurs attentes à celles des candidats (en jaune) comme source de difficultés à recruter.



Base : échantillon redressé - ETI ayant rencontré des difficultés de recrutement.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

(1) Bpifrance Le Lab-Rexecode, Trésorerie, investissement et croissance des PME - Baromètre trimestriel, mai 2019.

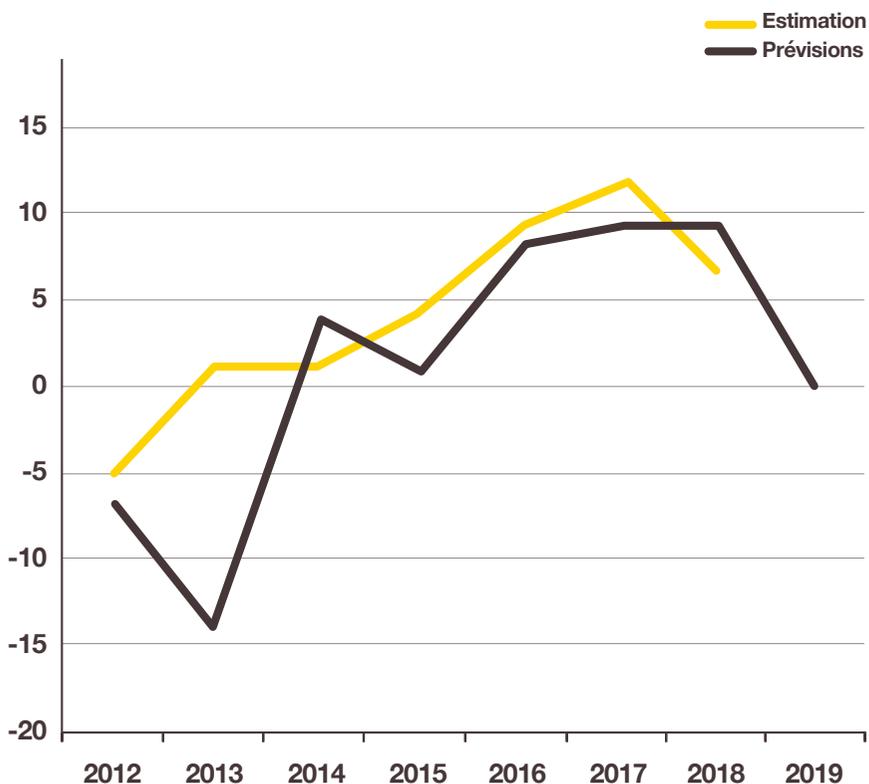
04.

**SITUATION
FINANCIÈRE**
LA SITUATION FINANCIÈRE
EN 2018 S'EST LÉGÈREMENT
DÉGRADÉE ET DEVRAIT RESTER
STABLE EN 2019.

La situation de la trésorerie en 2018 est jugée « aisée » par 23 % des ETI et « difficile » par 16 %.

À +7 l'indicateur de la trésorerie passée perd 5 points sur 1 an même s'il reste encore à bon niveau.

• **ESTIMATION DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DE L'ANNÉE PASSÉE ET ÉVOLUTION ATTENDUE SUR L'ANNÉE EN COURS (SOLDE D'OPINION EN %)**



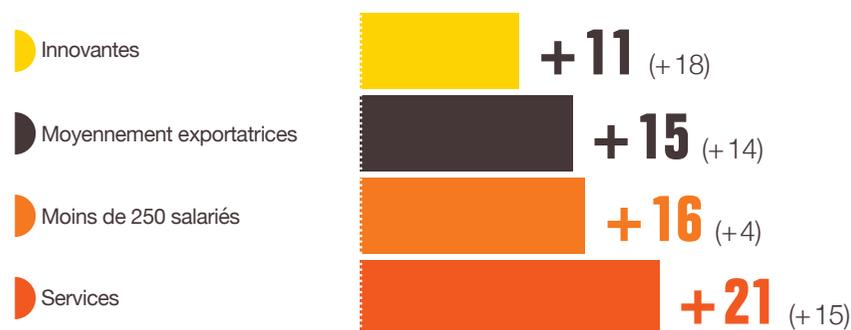
Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Sans être encore préoccupant donc, l'état de la trésorerie s'est dégradé dans les différentes catégories d'ETI, sauf chez les plus petites. En termes sectoriels, le contraste reste prononcé entre les ETI des Services (solde d'opinion à +21) et celles du groupe Commerce, Transport, Hébergement-restauration (-8).

Face à une activité prévue en ralentissement, les anticipations pointent vers des trésoreries un peu plus tendues en 2019 (0 contre +9 l'an passé). C'est notamment le cas pour les ETI internationalisées (-1 en recul de 18 points).

• **ETI PRÉSENTANT LE MEILLEUR INDICATEUR PASSÉ DE TRÉSORERIE EN 2019 (rappel en 2018) (SOLDE D'OPINION EN %)**



• **ETI PRÉSENTANT LE PLUS FAIBLE INDICATEUR PASSÉ DE TRÉSORERIE EN 2019 (rappel en 2018) (SOLDE D'OPINION EN %)**



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

05.

**CROISSANCE
INTERNE**

**LES ETI, DANS LEUR ENSEMBLE,
ONT CONTINUÉ D'INVESTIR
EN 2018 MAIS À UN RYTHME
PLUS MODÉRÉ. LES PRÉVISIONS
2019 RESTENT BIEN ORIENTÉES.**

Le volume global des investissements physiques⁽¹⁾ et immatériels⁽²⁾ a continué de progresser en 2018 mais à un rythme moins soutenu. L'indicateur en solde d'opinion s'établit à +33, les investissements étant déclarés en hausse dans 45 % des cas et en baisse dans 12 %. Il perd ainsi 12 points en 1 an mais reste à un niveau élevé dans l'enquête.

Les prévisions d'investissement de croissance interne pour 2019 indiquent un ralentissement mais résistent. L'indicateur prévisionnel s'établit à +28 perdant 7 points en 1 an mais restant à un de ses meilleurs niveaux depuis 2011.

Les ETI innovantes prévoient de poursuivre au même rythme leur politique d'investissement en 2019 (+35 après +38 l'an passé).

En revanche, les ETI très internationalisées revoient leurs projets à la baisse (+20 après +39).

(1) Investissements physiques : immobilier, outil de production...

(2) Investissements immatériels : R&D, formation, labels...

06.

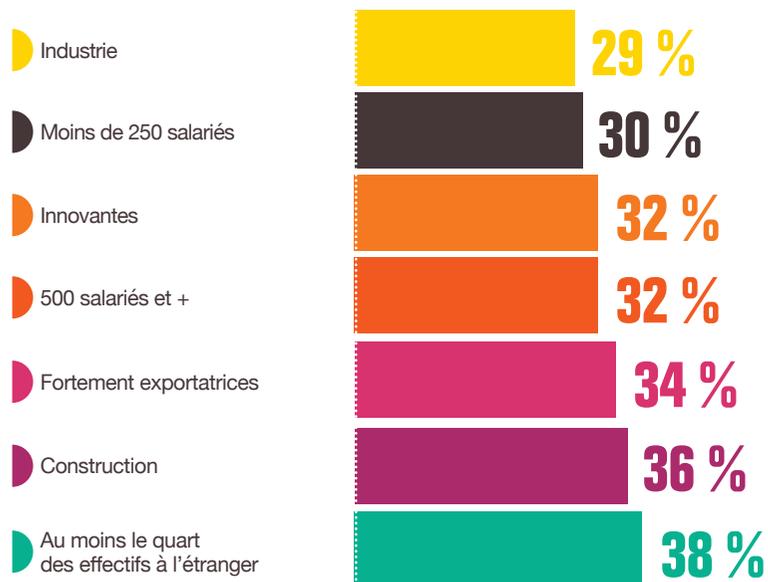
**CROISSANCE
EXTERNE**

**CRÉATIONS DE FILIALES ET PRISES
DE PARTICIPATIONS SONT
EN HAUSSE, TANT CELLES
RÉALISÉES EN 2018 QUE CELLES
EN COURS OU À L'ÉTUDE.**

Le quart des ETI a créé au moins une filiale en 2018...

En 2018, 27 % des ETI nationales ont créé au moins une nouvelle filiale en France ou à l'étranger, proportion quasi stable par rapport à l'année précédente (26 %). La proportion est supérieure à la moyenne dans le secteur de la Construction et celui de l'Industrie, chez les ETI les plus exportatrices et internationalisées, les innovantes, chez celles employant 500 salariés et plus et celles employant moins de 250 salariés. La part de ces dernières progresse de 6 points en 1 an (30 % après 24 %).

- **LE TAUX DE CRÉATION D'AU MOINS UNE FILIALE EN 2018 EST SUPÉRIEUR À LA MOYENNE DE 27 % POUR LES ETI DES CATÉGORIES SUIVANTES :**
(EN % DE L'ENSEMBLE DES ETI NATIONALES)



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

... et 28 % ont des projets de création de nouvelles filiales en 2019

Cette proportion est en baisse de 2 points par rapport à 2018.

Elle est la plus forte dans l'Industrie, dans les ETI très exportatrices et internationalisées, les innovantes et les ETI de plus de 500 salariés.

- **LES PROJETS DE CRÉATION DE FILIALES EN 2018 SONT PLUS FRÉQUENTS CHEZ LES ETI PRÉSENTANT LES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES :**
(EN % DE L'ENSEMBLE DES ETI NATIONALES)



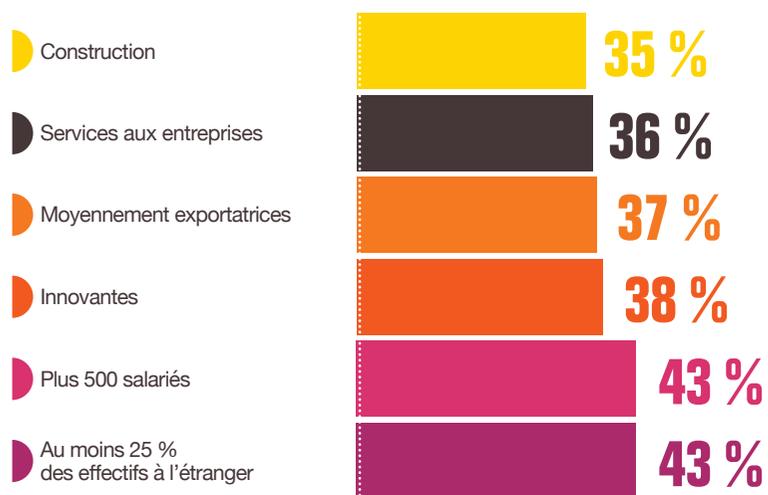
Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

3 ETI sur 10 ont pris des participations dans d'autres entreprises en 2018...

En 2018, 31 % des ETI ont pris des participations dans au moins une autre société, dans la moyenne des années précédentes.

- LA PROPORTION D'ETI AYANT PRIS DES PARTICIPATIONS EN 2018 DANS D'AUTRES ENTREPRISES DÉPASSE LA MOYENNE DE 31 % DANS LES CATÉGORIES SUIVANTES : (EN % DE L'ENSEMBLE DES ETI NATIONALES)



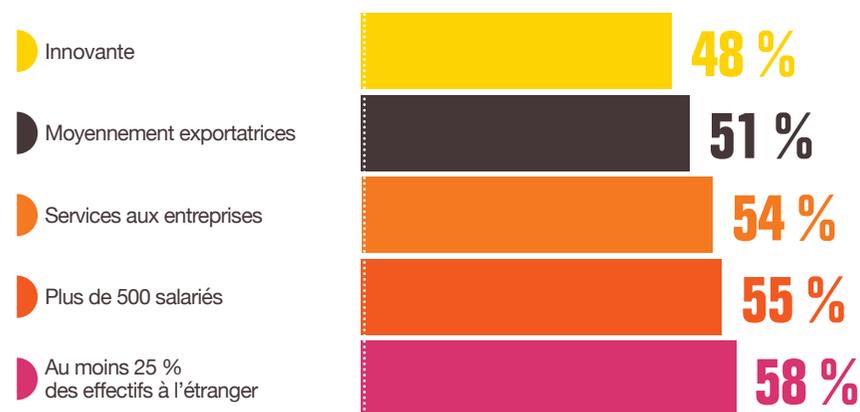
Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

... et 4 sur 10 envisagent de prendre de nouvelles participations en 2019

La proportion de 43 % d'ETI avec des projets de prises de participations demeure dans la continuité de 2018 et de 2017 (42 % et 41 %). C'est la part la plus importante enregistrée depuis le début de l'enquête en 2011.

- LES PROJETS DE PRISES DE NOUVELLES PARTICIPATIONS SONT PLUS FRÉQUENTS DANS LES CATÉGORIES SUIVANTES : (EN % DE L'ENSEMBLE DES ETI NATIONALES)



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Près d'1 ETI sur 5 a des projets de création de filiale ou de prise de participations à l'étranger

Cette proportion reste stable par rapport à celle de 2018 et signifierait que les difficultés liées à la dégradation de la conjoncture mondiale n'entraînent pas de désengagement de l'international de la part des ETI.

• RÉPARTITION DES ETI AYANT UN OU PLUSIEURS PROJETS FERMES À L'ÉTRANGER PAR ZONE D'IMPLANTATION

(EN % DE L'ENSEMBLE DES ETI NATIONALES) (rappel en 2018)

UNION EUROPÉENNE



ASIE



AFRIQUE



AMÉRIQUE DU NORD



EUROPE HORS UE



AMÉRIQUE LATINE



OCÉANIE



Lecture : parmi les 18 % d'ETI ayant au moins un projet ferme à l'étranger, 58 % ont un projet à court terme dans l'Union européenne, contre 56 % en 2018.

Base : échantillon redressé - ETI ayant au moins un projet ferme à l'étranger.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

L'Union européenne reste de très loin la 1^{re} zone d'implantation ciblée, avec 58 % des ETI ayant un projet de croissance externe. Viennent ensuite l'Asie (21 %), l'Afrique (21 %), l'Amérique du Nord (15 %) puis l'Europe hors UE (13 %), l'Amérique latine (9 %) et l'Océanie (1 %). Il est à noter que la proportion de projets d'implantation en Afrique (+2 points) augmente progressivement alors que le nombre de projets en Asie diminuent (-7 points) comme en Amérique du Nord (-5 points) et en Europe hors UE (-2 points). Parmi ces ETI ayant des projets fermes d'implantation en dehors de l'Hexagone, un tiers appartiennent au secteur de l'Industrie et 39 % au secteur des Services. Ces ETI sont déjà internationalisées pour 85 % d'entre elles dans l'Industrie et 66 % dans les Services.

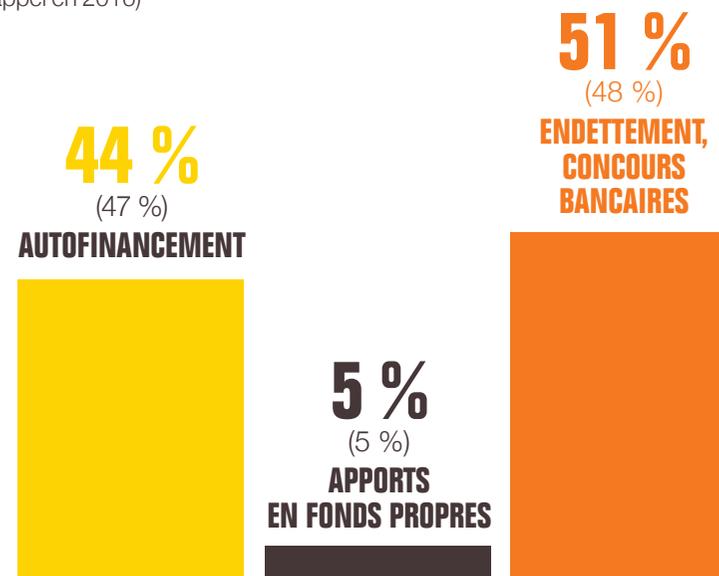
Près de la moitié des investissements de croissance de 2018 a été financée par l'endettement et les concours bancaires...

Pour financer leurs investissements, les ETI ont eu un peu plus recours à l'endettement financier et aux concours bancaires qu'en 2017. Le poids moyen dans le plan de financement ressort à 51 %, contre 48 % en 2017. La faiblesse historique des taux d'intérêt soutient une nouvelle fois l'investissement

La part relative des apports en fonds propres s'établit à 5 % des besoins en moyenne, stable sur 1 an.

• PLAN DE FINANCEMENT MOYEN DES INVESTISSEMENTS DE CROISSANCE RÉALISÉS PAR LES ETI EN 2018

(rappel en 2016)



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

... et les ETI souhaitent toujours recourir davantage à l'endettement financier en 2019

De même que les investissements courants devraient rester dynamiques en 2019, avec un solde d'opinion prévisionnel à +28, les projets de nouvelles filiales et prises de participations restent bien orientées sur 1 an.

Les besoins de financement des ETI nationales devraient donc continuer d'être dynamiques.

Dans un contexte de coût du crédit aux entreprises toujours très favorable, les ETI envisagent à nouveau de réduire la part de l'autofinancement au profit de l'endettement financier.

En effet, 25 % souhaitent augmenter la part relative des concours financiers externes et 13 % la réduire, le solde d'opinion prévisionnel restant très positif à +12.

Le recours aux fonds propres serait également en très légère hausse, le solde d'opinion progresse de 2 points en 1 an, à +3.

À l'inverse, le solde prévisionnel reste négatif, à -1 pour l'autofinancement contre -3 l'année précédente. Si la hausse de l'endettement reflète une bonne résilience de l'investissement des entreprises françaises, il les expose, *a contrario*, à une remontée future des taux d'intérêt ou à une baisse du prix des actifs.

07.

**FINANCEMENTS
EXTERNES**

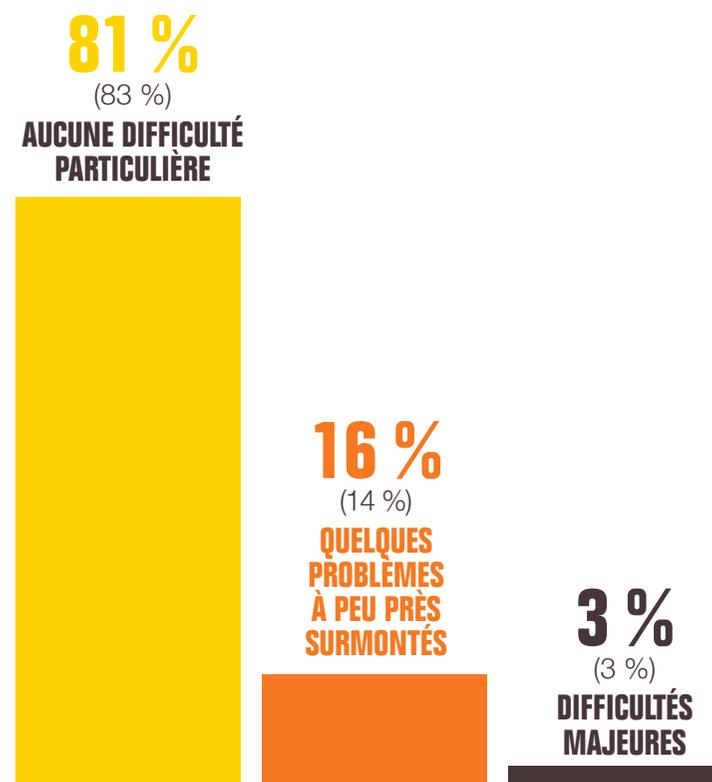
**COMME LES ANNÉES PASSÉES,
LES ETI ONT, POUR LA PLUPART,
UN ACCÈS AISÉ AU CRÉDIT.**

3 % seulement des ETI ont eu des difficultés majeures pour obtenir des concours financiers en 2018

En 2018, 2 % des ETI n'ont pu obtenir aucune facilité de la part des banques pour financer leur exploitation courante, sans changement par rapport à 2017.

De la même façon, elles ne sont que 3 %, comme en 2017, à avoir dû annuler ou reporter des projets d'investissement faute d'obtention du soutien des établissements de crédit.

- NIVEAU DE DIFFICULTÉS RENCONTRÉES EN 2018 PAR LES ETI POUR FINANCER LEUR TRÉSORERIE ET/OU LEURS PROJETS D'INVESTISSEMENT :
(rappel en 2017)



Note de lecture : 81 % des ETI n'ont rencontré aucune difficulté particulière que ce soit pour le financement de leur trésorerie ou de leurs investissements.

Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

La réduction des marges d'exploitation freine un peu moins le développement des ETI

Les ETI ont été amenées à donner leur appréciation sur 4 types d'obstacles possibles au développement de leur entreprise :

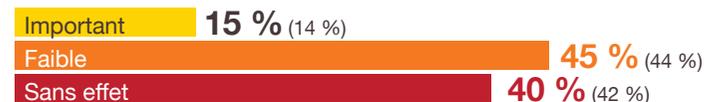
- le manque de fonds propres ;
- l'endettement excessif ;
- le resserrement des conditions d'accès au crédit ;
- la réduction des marges.

Les 3 premiers facteurs, purement financiers, pèsent relativement peu. Ils n'affectent de façon importante que 15 à 16 % des ETI, proportion en légère hausse par rapport à 2018.

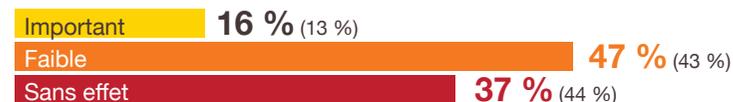
En revanche, l'insuffisance des marges d'exploitation demeure l'obstacle principal au développement des ETI, même si ce frein continue de se relâcher, avec 45 % de citations après 47 % en 2018, 51 % en 2017, 53 % en 2016 et 55 % en 2015.

• APPRÉCIATION DES FREINS AU DÉVELOPPEMENT EN 2019 (rappel en 2018)

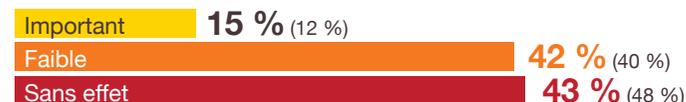
MANQUE DE FONDS PROPRES



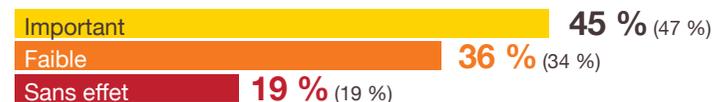
ENDETTEMENT EXCESSIF



RESSERREMENT DES CONDITIONS D'ACCÈS AU CRÉDIT



RÉDUCTION DES MARGES



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Des contraintes d'accès au crédit assez limitées

En matière d'accès aux concours bancaires à court terme, seules les garanties demandées par les établissements de crédit présentent une contrainte significative pour les entreprises, avec 19 % de citations, soit 2 points de plus qu'en 2018.

Le niveau des taux d'intérêt et le coût d'assurance ne sont mentionnés que par 6 % des ETI, proportion voisine de celles observées en 2018 (7 % et 5 %).

• APPRÉCIATION DES CONTRAINTES LIÉES AUX PRÊTS À COURT TERME EN 2019 (rappel en 2018)

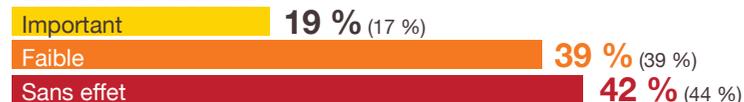
NIVEAU DES TAUX D'INTÉRÊT



COÛT D'ASSURANCE



GARANTIES EXIGÉES



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.

Pour ce qui concerne l'accès aux prêts bancaires à l'investissement, le jugement des ETI est constant par rapport à celui de 2018.

Les garanties exigées pour la mise en place des concours sont estimées pesantes par 24 % des ETI, soit 1 point de plus que l'année précédente.

Le niveau des taux d'intérêt est considéré contraignant par 9 % des ETI (+1 point en 1 an), et le coût additionnel d'assurance des crédits bancaires à l'investissement est important pour 8 % des entreprises (+1 point).

• APPRÉCIATION DES CONTRAINTES LIÉES AUX PRÊTS À MOYEN ET LONG TERME EN 2019 (rappel en 2018)

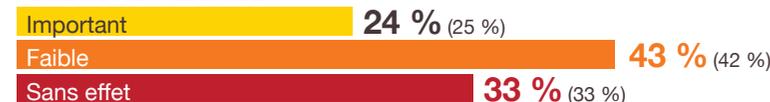
NIVEAU DES TAUX D'INTÉRÊT



COÛT D'ASSURANCE

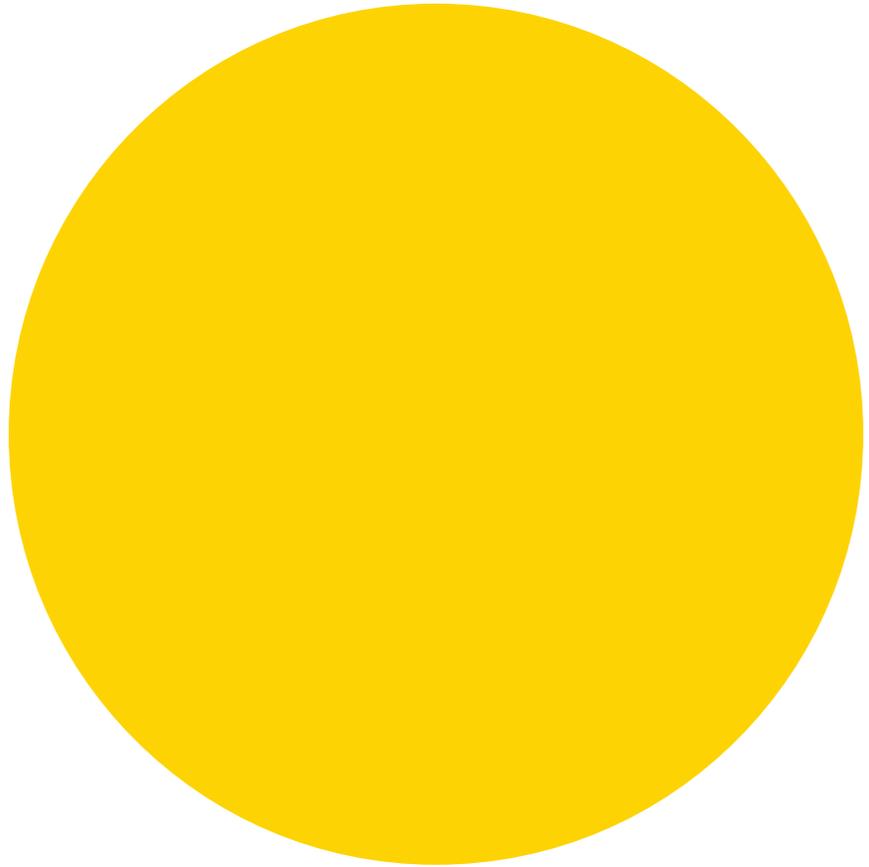


GARANTIES EXIGÉES



Base : échantillon redressé.

Source : enquête **Bpifrance-DGE** auprès des ETI.



Ces résultats proviennent de la 9^e enquête de conjoncture menée conjointement par la DGE et Bpifrance auprès des entreprises de taille intermédiaire (ETI) nationales ⁽¹⁾, en avril-mai 2019. Cette enquête initiée en 2011 est actualisée chaque année.

Définition des ETI

La nouvelle catégorie des **entreprises de taille intermédiaire (ETI)** a été introduite par la loi de modernisation de l'économie d'août 2008, et précisée par le décret de décembre 2008. Ce sont les entreprises qui n'appartiennent pas à la catégorie des **petites et moyennes entreprises (PME)** ⁽²⁾, et qui :

- d'une part, occupent moins de 5 000 personnes ;
- d'autre part, ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 1,5 Md€ ou un total du bilan annuel n'excédant pas 2 Md€.

Elles se situent donc entre les PME et les **grandes entreprises (GE)**.

Périmètre de l'étude

La population de référence des 3 705 ETI nationales qui ont servi de base à cette enquête, est composée des ETI ayant répondu à l'enquête de conjoncture 2018 et des entreprises qualifiées « ETI » par la **DGE** ⁽³⁾ ou **Bpifrance** ⁽⁴⁾.

Échantillon d'analyse et méthode de redressement

Un questionnaire a été adressé à ces entreprises fin mars / début avril 2019. Sur les 1 048 questionnaires reçus avant le 7 juin, 637 ont été validés pour constitution de l'échantillon d'analyse.

Ont été écartées les entreprises hors critères ETI et celles dont le questionnaire était incomplet ou mal rempli.

Cet échantillon a été redressé en fonction des 3 critères :

- taille ;
- secteur d'activité ;
- région.

L'analyse porte sur les données consolidées lorsqu'il y en a d'établies (79 % de l'échantillon), sinon sur les données sociales de l'entreprise répondante.

Indicateur ou solde d'opinion

Les indicateurs calculés en solde d'opinion sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...).

Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateurs en évolution = [(% « en hausse ») – (% « en baisse »)] x 100
- Indicateurs en niveau = [(% « aisé ») – (% « difficile »)] x 100

(1) ETI dont la tête de groupe est en France.

(2) Entreprises employant moins de 250 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 50 M€ ou le bilan annuel 43 M€.

(3) Entreprises sélectionnées à partir des bases INSEE.

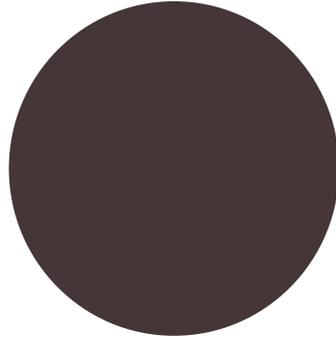
(4) Entreprises sélectionnées par **Bpifrance** via ses études et enquêtes.

Responsable de l'étude, Catherine GOULMOT-WANDRES,
Direction de l'Évaluation, des Études et de la Prospective, Pôle ETI.
En collaboration avec Johanna BISMUTH, DGE.

Pour contacter Bpifrance de votre région

—
bpifrance.fr

Bpifrance
27-31, avenue du Général Leclerc
94710 Maisons-Alfort Cedex
Tél. : 01 41 79 80 00



**SERVIR
L'AVENIR**

